

à Montmartre la nuit et le jour ; et la bénédiction de Dieu descendit sur les voies et les trains qui rassemblaient nos troupes. Le 7 août, sous la bénédiction du cardinal, des milliers de fidèles unirent leurs âmes et leurs voix dans un immense appel au Sacré-Cœur". A propos du pèlerinage des employés de chemins de fer catholiques à Montmartre, le 2 août, il est bon de remarquer que la mobilisation française, dont ces cheminots étaient l'un des principaux facteurs, s'exécuta avec une rapidité et une précision qui frappèrent d'admiration les chefs militaires et politiques eux-mêmes, alors que l'on s'était attendu à toutes sortes d'ennuis, et même à des désastres, par suite de certaines menaces antérieures des ouvriers socialistes. Les unions ouvrières catholiques ne servent donc pas seulement qu'à sauver les âmes, ce qui serait déjà bien suffisant pour les encourager, mais ils servent aussi à sauver les nations.

Le 28 août 1914, sur l'appel de la Ligue patriotique des Françaises, une foule considérable de femmes chrétiennes se rendit à Montmartre, "opposant à la force brutale un rempart surnaturel". Quelques jours après, le premier vendredi de septembre, alors qu'"un véritable assaut de prières, d'offrandes et de communions se déchaîna vers le ciel", les masses allemandes, quittant soudainement leur premier objectif, Paris, se tournèrent vers l'est pour marcher à leur perte.

A chaque fête du Sacré-Cœur, durant les cinq années de la guerre, les pèlerinages et les prières redoublaient, à Montmartre ; et l'on n'a pas oublié que, lors de la célébration de cette fête, le 11 juin 1914, la France entière avait été consacrée au Sacré-Cœur par le cardinal Amette, auquel, à la même heure, s'unissaient d'intention tous les évêques et les curés de France agenouillés dans les quarante mille églises du pays, pendant que se pressaient autour du cardinal archevêque de Paris des académiciens, des sénateurs, des députés et de nombreux soldats.

Aucune de ces grandes supplications nationales n'est restée sans réponse ; et l'on peut affirmer, aujourd'hui, en toute vérité, que la grande guerre a été l'illustration de cette parole mémorable que Pie X prononçait en 1910 : "Le Sacré-Cœur de Jésus garde la France du haut de Montmartre".

A. H.